



Ville de Mont-Saint-Hilaire

Des artistes de Mont-Saint-Hilaire de renommée internationale

Ozias Leduc

Le peintre Ozias Leduc naquit à Mont-Saint-Hilaire en 1864. À la fin de ses études, il part pour Montréal. En 1894, il revient à Saint-Hilaire et construit son atelier Correlieu. En 1898, le peintre décore l'église Saint-Hilaire, son œuvre comporte quinze grandes peintures murales sur toile, un chemin de croix et des ornements au pochoir sur les voûtes et sur les murs. L'église Saint-Hilaire fut d'ailleurs classée monument historique en 1965 par le gouvernement du Québec. Ses toiles et décorations furent reconnues « biens culturels » par le gouvernement provincial en 1976.

Parallèlement à ses décorations religieuses, à ses natures mortes et à ses paysages, Ozias Leduc a pratiqué le portrait durant plus de 60 ans. Ozias Leduc meurt en 1955.

En août 2000, la maison natale d'Ozias Leduc, située sur le chemin Ozias-Leduc, a été citée par la Ville pour permettre la sauvegarde et la mise en valeur de la propriété. Cette maison ayant été construite dans la première moitié du XIXe siècle à Mont-Saint-Hilaire. Aujourd'hui, certaines des œuvres de cet illustre artiste sont exposées au Musée des beaux-arts de Montréal, mais la plupart sont conservées dans des collections privées.

Paul-Émile Borduas

Le peintre Paul-Émile Borduas naquit en 1905 au 43, de la rue Saint-Henri. À 15 ans, il commence à travailler avec le Maître Ozias Leduc. Sept ans plus tard, Paul-Émile Borduas reçoit son diplôme de l'École des beaux-arts de Montréal et partage son temps entre l'enseignement du dessin et les voyages.

À Montréal, le groupe des automatistes se forme petit à petit et en 1948, il publie le Refus Global. Il est alors congédié de l'École du Meuble. Atteint dans sa liberté, Borduas l'est aussi physiquement, mais il continue à sculpter, à peindre et à voyager aux États-Unis et en Europe. Borduas meurt d'une crise cardiaque à Paris en 1960. En 1989, ses cendres sont rapatriées et déposées dans le cimetière de Saint-Hilaire.

En août 2000, la maison natale de Paul-Émile Borduas, située sur la rue Saint-Henri, a également été citée par la Ville de Mont-Saint-Hilaire « Monument historique » pour permettre la sauvegarde et la valeur de la propriété. On peut admirer ses œuvres au Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée d'art contemporain de Montréal. Plusieurs de ses toiles appartiennent à des collections privées.

Jordi Bonet

Le sculpteur Jordi Bonet naît en Catalogne en 1932 et arrive à Mont-Saint-Hilaire en 1969 alors qu'il acquiert le Manoir Rouville-Campbell. Il commence la restauration du manoir et y installe ses ateliers dans les anciennes écuries. Le groupe Para, constitué d'artistes du milieu, fréquente les ateliers du Manoir pendant près de quatre ans. En 1977, le Manoir fut classé monument historique. En 1978, une galerie d'Art y est ouverte, permettant ainsi au public d'apprécier les œuvres d'artistes connus et d'en découvrir de nouveaux. Jordi Bonet est décédé en 1979. On peut admirer ses œuvres à la Galerie d'Art contemporain à Montréal.

La Ville de Mont-Saint-Hilaire a désigné l'un de ses bâtiments municipaux le Pavillon Jordi-Bonet, situé au 99, rue du Centre-Civique, en l'honneur de ce grand artiste et de son œuvre immense. Deux de ses œuvres sont d'ailleurs installées dans le bâtiment, *La Nature en mouvement* et *l'Homme soleil*.